

Rage de **Stephen King**. Suite à la présentation d'Inès, Maelys a trouvé le roman en vente sur internet alors qu'on avait vu que l'auteur l'a retiré de la vente suite à des épisodes de tuerie dans des lycées. Le roman n'est plus édité mais on le trouve encore d'occasion et assez cher (environ le triple d'une édition neuve).

Enzo lit **le texte de Romain** : un nouveau texte humoristique écrit au fil de sa pensée en reprenant les codes de la langue orale. Enzo n'a pas cherché à faire quelque chose de joli.

Je sais pas quoi écrire, alors du coup, j'ai écrit que je savais pas quoi écrire, parce que sinon, j'aurais rien écrit. Parce que bon, entre nous, toi t'as vu écrire sans l'arrêter, donc j'me dis : « Bah g'achève alors ! lui il a de l'inspiration... »

Dès qu'on écrit ou qu'on lit, on pense à ce qui est joli, à ce qui ne l'est pas ; l'écrit le plus modeste montre des choix **esthétiques***.

Le groupe qui a choisi le texte a amélioré la ponctuation en plaçant notamment des guillemets.

Romain a imaginé qu'il parlait à un voisin, puis qu'il se parlait à lui-même : ce sont les procédés du **monologue intérieur***.

24/09/20

TOUT :

Amina lit **le texte de Robin**.

Yohann en a des frissons.

L'amélioration proposée par le groupe porte sur des ajouts de mots (en couleur) qui ont accentué l'aspect **absurde** du texte.

Ma trousse possède en elle mes feutres de toutes les couleurs.

Les feutres, eux dessinent sur le papier blanc

Le papier vient des arbres coupés.

Les arbres viennent de la nature morte

La nature est comme mon yaourt.

Mon yaourt est dans le frigo samsung

Le frigo fait partie des électroménagers de chez Party

Les électroménagers sont dans la cuisine

La cuisine peut-être culturelle

La culture est différente en fonction des pays

Les pays forment le monde.

Le monde c'est grand comme mon calculable de bème.

Le mot grand est un adjectif

Les adjectifs peuvent caractériser une personne

Une personne est un être vivant.

Un être vivant est un être vivant..

Cassie lit le **texte de Yohann**, dont l'humour repose aussi sur l'**absurde**.

Mais surtout [Si] il n'y avait pas de fleur] bah y'aurait pas de chouffeur.
[Si] il n'y avait pas de route] bah y'aurait pas d'accident de la route.
mais surtout [si] y'aurait pas d'oeuf] bah y'aurait pas de poule.
[Si] il n'y avait pas de loi] bah y'aurait certainement pas de fess la loi.
mais surtout [si] y'aurait pas de braquer] bah y'aurait pas de braquage.
Mais surtout sans âge / les ^{gens} ne marraient pas de vieillesse.

Yohan et Voltaire ont écrit des phrases dont les verbes des principales sont au mode conditionnel. La condition (= l'hypothèse) est exprimée dans une proposition subordonnée circonstancielle de condition (groupe de mots entre crochets.)

[Si les livres imprimés étaient autorisés en Turquie,]

« il arriverait sans doute qu'à force de lire les auteurs occidentaux qui ont traité des maladies contagieuses, et de la manière de les prévenir, nous serions assez malheureux pour nous garantir de la peste. » De l'horrible danger de la lecture, Voltaire

jeudi 24 septembre
prise de notes : Lisa-Marie

Jules lit son texte :

C'est l'histoire de Tommy et Liéano, ce sont des frères et sœurs.
Ils allaient à balade dans la forêt pour jouer. En lisant la liste,
ils trouvèrent une canavane dans les arbres. Tommy et Liéano
commencèrent à grimper dans cet arbre. Une fois dans la canavane,
elle se mit à tourner de plus en plus vite jusqu'à s'arrêter brusquement.
La température de l'air a changé; de puissants éclairs se mirent à
La deux enfants sortirent du toit de ce véhicule. Ils virent un
grand mouvement de foule et comprirent qu'ils avaient changé de dimension.

Ella nous dit qu'elle ne s'attendait pas à la fin, lorsque les personnages se retrouvent dans une autre dimension. C'est une histoire inventée qui fait penser à la série de roman jeunesse La cabane magique : le texte rassemble des éléments qui font penser aux livres que nous lisons enfants : le

changement de dimensions, le fait de transformer en élément magique un élément du quotidien. Jules nous précise avec humour que le texte n'est pas issu d'une histoire vraie.

Ella lit son texte.

Quand j'étais petite, ma mère qui est femme de Florent Pagny, me faisait danser sur la chanson : "Ma liberté de penser". J'aimais cette musique car elle était entraînante sans faire attention au sens des paroles. Aujourd'hui, quand j'ai entendu quelqu'un la fredonner je me suis souvenue de cela. Je me suis rendu compte à quelle point l'on est innocent lorsqu'on est enfant. En effet, cette chanson a un texte fort qui dénonce certaines choses qu'un enfant ne comprend pas.

Le texte parle d'une chanson que sa mère lui faisait écouter enfant et qu'elle a entendue il n'y a pas longtemps et dont elle ne comprend le sens des paroles que maintenant. Yoni partage une expérience voisine de chansons anglaises dont il découvre les paroles maintenant. Il fait une citation qu'il a entendue : « La nostalgie, c'est quand on est content d'être triste » et un débat s'en suit sur la façon d'apprécier la **nostalgie**, sa perception **ambivalente**, soit positive, soit négative et sur le type de souvenirs qu'on garde.

Étymologie du mot "nostalgie" : grec ancien nóstos (« retour ») et álgos (« douleur ») => le mal du pays

Le texte de Yoni est lu par Enzo.

Cela va faire bientôt un mois que je reste coincé sur le même dilemme : qui est responsable de l'échec scolaire d'un élève. Est-ce l'élève lui-même ? Est-ce le milieu social dans lequel il vit ? Est-ce le système scolaire qui ne fonctionne pas ou plus ? Ou encore un quelconque facteur extérieur incontrôlable ? Ce dilemme ne recevra selon moi aucune réponse tant que le rôle de l'école ne sera pas déterminé et partagé à l'ensemble des personnes concernées par ce système.

C'est un questionnement sur la responsabilité de l'échec scolaire d'un élève. Marie-Pia trouve que c'est une bonne réflexion. Ce texte qui a toutes les caractéristiques d'une **argumentation directe***. Sur ce thème, Lisa aimerait qu'on dépasse les constats et que le discours propose des solutions. Cette distinction entre deux fonctions du discours peut être un travail en EMC.

vendredi 25 septembre
prise de notes : Nathan et Yohann

A la fin du **Travail Individualisé**, on fait le point sur cette façon de travailler : certains n'aiment pas vraiment la méthode de travail en TI car travailler individuellement n'est pas facile : il faut être plus guidé sur les exercices à faire.

Vendredi prochain : on sépare l'heure de TI en deux, d'abord un exercice ensemble sur un des textes étudiés le lundi et la deuxième partie de l'heure, on fait TI.

Maintient-on le TI ? La classe répond oui, le TI est juste trop court.

Si vendredi prochain on le sépare en deux, il sera encore plus court. mais c'est juste pour la séance de vendredi prochain.

Lorsqu'on a quelque chose à exprimer comme ça, il faut penser à l'écrire sur les bulletins qui préparent le conseil. Le prochain conseil a lieu vendredi prochain sur l'heure de vie de classe.

Les présentations.

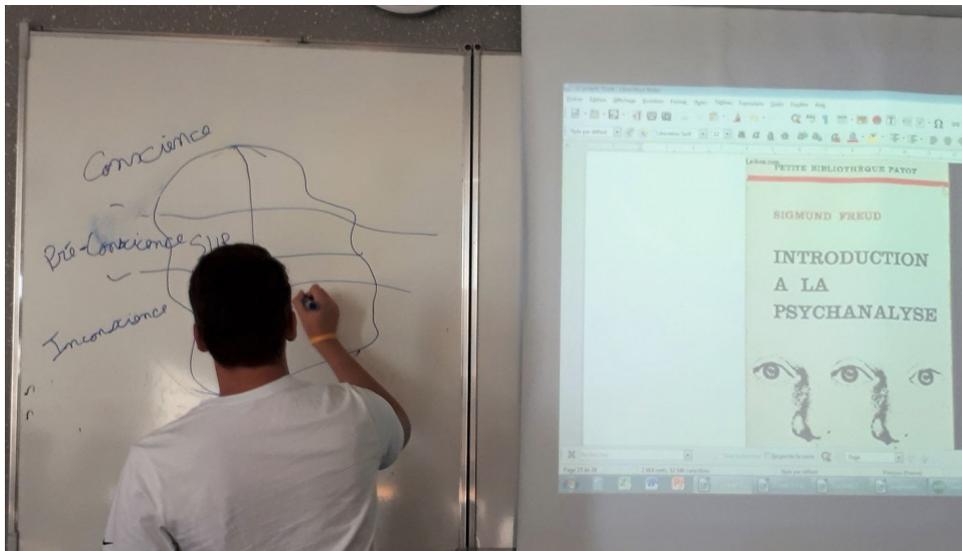
Alyssa Ch.nous parle du texte qu'elle a lu en écho à son texte libre : c'est un extrait d'Adolphe de Benjamin Constant, 1816, roman à la 1ère personne, histoire d'un amour caché, d'une relation secrète, **tragique**, le seul roman achevé de l'auteur. Le personnage d'Adolphe est très proche de Julien Sorel, le héros du Rouge et le Noir de Stendhal que nous étudierons cette année.



C'est un héros **romantique**. le **romantisme** est un **mouvement littéraire** qui se caractérise par l'exaltation violente des sentiments et notamment du sentiment amoureux. La tonalité de l'écriture romantique est souvent lyrique. Le **lyrisme** :

ton (= registre) de l'épanchement de sentiments intimes qui sont débordants, avec musicalité.

Joachim parle d'un livre : Introduction à la psychanalyse de Sigmund Freud, 1917, raconte tout



ce qu'il sait sur la psychanalyse : il dessine au tableau ce qu'il appelle « un iceberg », avec l'inconscient la pré-conscience et la conscience, le ça, le surmoi et nous explique ces termes. L'iceberg est une métaphore de la conscience avec la partie émergée = la conscience et la partie immergée = inconscient. Le

l'absence permet d'accéder à l'inconscient, comme les rêves.

On parle de l'hypnose ; c'est un procédé utilisé déjà par Charcot, un précurseur de Freud.

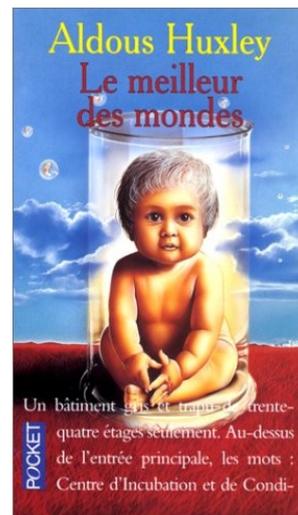
Prolongement possible de ce thème par la fiction : **Guy De Maupassant** Le Horla.(1887)

Alyssa Co. présente **Le meilleur des mondes** de **Aldous Huxley**, 1932. Elle a cherché à quel mouvement littéraire pouvait appartenir ce roman de science fiction, mais au XXème siècle, la notion de mouvement littéraire n'est pas toujours pertinente pour identifier les ouvrages.

C'est un **roman d'anticipation**, avec l'intention d'imaginer, presque de prédire l'avenir et dans le cas de ce roman, ça a marché. Car A Huxley imagine une reproduction humaine par clonage et fécondation in vitro technique qui n'existaient pas dans les années 1930.

C'est une **dystopie** : la société inventée organise très rigoureusement un monde de souffrance pour l'être humain et sert de miroir critique à la réalité.

Romain est intéressé pour feuilleter un ouvrage de science-fiction.



Cassie présente le **Roman de Renart (XIIème siècle)**, un recueil de récits du Moyen Age. On appelle ces récits des branches. Les animaux représentent des êtres humains et les récits proposent une satire de la société.

Autre lecture possible : **un livre de fables** de La Fontaine, (genre de la littérature d'idées). Nael et Cassie sont intéressé.e.s pour feuilleter un livre de **Fables**.

Adèle présente **Les gens heureux lisent et boivent du café** d'Agnès Martin-Lugand.(2012)

C'est l'histoire d'une femme ayant perdu son mari et sa fille dans un accident. Un roman tragique, agréable à lire parce que l'histoire est prenante, émouvante et l'écriture est facile à lire. C'est un roman d'abord auto-édité et qui a ensuite rencontré un succès d'édition. Ce roman appartient à la **paralittérature**.

